

Le projet WIFFI (Workers In Forward For Inclusion), financé par l'Agence ERASMUS + Jeunesse, et porté par la Fédération Générale des PEP, pilote du consortium qui a déposé le projet, réunit également 4 associations PEP et 4 partenaires européens. Il est ouvert aux acteurs PEP engagés auprès de jeunes de 14 à 30 ans. Pendant 2 ans, à compter du 30 septembre prochain, 62 professionnels, directeurs, ou administrateurs, prendront part à des mobilités de 2 ou 3 jours pour rencontrer les équipes de 4 partenaires d'accueil en Belgique et en Italie.



Cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne

## LES BONNES ONDES DU WIFFI

Le projet WIFFI est co-construit entre tous ces acteurs pour permettre d'une part une analyse partagée des pratiques inclusives italiennes, belges et françaises auprès des jeunes de 14 à 30 ans, et d'autre part, une compréhension réciproque des contextes et enjeux auxquels se confrontent chaque pays dans l'objectif de l'étude de la transférabilité des bonnes pratiques retenues.

Ces rencontres favoriseront l'accomplissement des objectifs européens, nationaux et locaux de tous les acteurs belges, italiens et français impliqués au sein de chaque partenaire du projet, en développant un véritable climat partenarial européen, qui favorisera la mise en œuvre de projets collaboratifs sur le plus long terme au service de l'inclusion des jeunes.

« À l'origine, nous avons développé un projet de transformation des IME [Institut Médico-Educatif] en DAME [Dispositif d'Accompagnement Médico-Educatif], et à chaque fois que nous posions des questions autour de l'inclusion, la référence se situait au Canada, en Italie ou en Belgique. Du coup, nous nous sommes dit qu'il serait bien de voir des expériences similaires, et qu'on envoie nos salariés pour une visite d'étude dans ces différents pays. Lorsque le projet a été proposé par la Fédération Générale des PEP pour nous le timing était parfait et cela tombait au très bon moment », explique Vincent Moreau Directeur des PEP d'Eure et Loir.

« Il y a encore des lacunes on a des choses à apprendre des expériences à l'étranger, » ajoute Sylvie Benoit, Directrice adjointe des PEP de la Corrèze.

« Faire de l'inclusion pour faire de l'inclusion, si ce n'est pas accompagné on met tout le monde à mal. Et c'est peut-être en France notre problématique. Nous avons une volonté et une marche forcée vers l'inclusion, mais si nous n'avons pas des enseignants qui sont formés, si nous n'avons pas les outils, si nous ne parlons pas le même langage, si nous ne sommes pas capables d'afficher un langage et des objectifs communs vis à vis des familles, alors nous n'arriverons pas à inclure », souligne-t-elle très justement. « Inclure oui, mais en changeant nos accompagnements, en prévoyant du temps de répit pour les aidants, et pour tout ça nous devons avoir la curiosité de voir ce qui se fait ailleurs, nous nourrir de ce qui fonctionne à l'étranger. On le voit sur l'autisme où des pays sont plus en avance ».

Huit périodes de mobilités sont prévues pour des jeunes de différents âges, fragiles, défavorisés, en situation de handicap ou de migration.

« Nous travaillons donc avec des partenaires en Belgique et Italie principalement. Nous avons présenté ce projet dans nos différentes associations, aux directeurs d'établissements, et nous avons rencontré une véritable adhésion de tous les salariés qui étaient très en demande », renchérit Elvire Grimal, Présidente des PEP de l'Hérault et administratrice de la Fédération Générale des PEP. « Un pays comme l'Italie pratique depuis de nombreuses années l'inclusion totale, il n'y a pas, pour les personnes en situation de handicap, d'établissements spécialisés, on ne fait aucune différence et tous les enfants fréquentent les mêmes établissements.

Or, au moment où nous, nous poussons les murs de nos institutions, on se rend compte que les Italiens reviennent un peu en arrière. Et en suivant leur expérience cela nous évite aussi de faire les mêmes erreurs », remarque-t-elle.

L'idée du projet est que des professionnels divers et variés et donc pas uniquement des cadres de l'association puissent enrichir leurs connaissances en se nourrissant des expériences des autres au-delà de nos frontières.

« Nous attendons de ce projet que des salariés reviennent avec des expériences positives et qu'ils soient capables de les partager avec ceux qui n'y seront pas allés », explique Vincent Moreau.

Pour Pascal Vivarelli, Président des PEP de Haute-Corse, « l'engagement des PEP de Haute-Corse va permettre de confronter les expériences inclusives entre les différents partenaires ERASMUS dans un esprit fédéraliste. L'idée est de nous ouvrir à d'autres réalités et de nous confronter à de nouvelles façons de fonctionner qui pourraient nous aider dans la suite de notre travail en termes de formation, de prise en charge des personnes, des enfants et de leurs familles, ajoute-t-il. L'objectif est aussi d'arriver à construire dans le cadre de notre réseau une synthèse qui permettrait d'avancer sur la notion d'inclusion ».